

COURRIER LETTERS

LEZERSBRIEVEN CORREO

Voor wie ook, het leven in de tropen stelt andere problemen dan in de gematigde streken. Informatie ter plaatse ontbreekt daarenboven dikwijls.

Deze rubriek wil alleen maar pogen, zonder enige verwaandheid, een band te leggen tussen het beroepsleven en de zorgen van elke dag in het familielevens.

Naast de artikels, die meer technisch gericht zijn, zouden we een rubriek willen stichten, waarin de lezers van gedachten kunnen wisselen over problemen die ieder van ons zou kunnen tegenkomen. Het kan hier zowel om vragen als antwoorden of mogelijke oplossingen en voorstellen handelen.

Hebt U zich nooit afgevraagd: Hoe kan men een kinderziekte opsporen, wanneer men zich op honderden kilometers van een medisch centrum bevindt? Hoe kan men een moestuintje aanleggen in een zeer droog of regenrijk klimaat? Hoe met zekerheid drinkwater zuiver krijgen?...

Misschien hebt U een hobby: schilderen, weven, potten bakken... of neemt U deel aan kulturele of sociale activiteiten. In elk geval, deel het ons mede! Schrijf ons!

We beschikken over een ploeg bekwame mensen om U te antwoorden, maar meer nog zullen we de meningen waarderen van deze lezers, die ter plaatse een oplossing hebben op punt gesteld.

Aan allen bij voorbaat dank.

Qui que vous soyez, la vie dans les pays tropicaux et équatoriaux pose d'autres problèmes que dans les contrées tempérées.

De plus, l'information manque souvent sur place. Cette page n'a aucune prétention exagérée sauf celle de créer un lien et une unité entre la vie professionnelle et les charges courantes d'une vie familiale.

A côté d'articles plus techniques et professionnels, nous voudrions créer entre les lecteurs un échange de propos, des questions et des réponses, et apporter des solutions aux problèmes que chacun aurait pu éprouver.

Ne vous êtes-vous jamais dit: Comment dépister une maladie infantile quand on est à des centaines de kilomètres d'un centre médical? Comment créer un potager familial dans un climat très sec ou très pluvieux? Comment épurer avec certitude l'eau de consommation?

Vous avez peut-être un hobby: peinture, tissage, poterie,... A moins que vous ne participiez à des manifestations culturelles ou sociales... De toute manière, faites-vous connaître! Ecrivez-nous!

Nous disposons d'un réseau de personnes qualifiées qui répondront, mais nous apprécierons encore plus les avis que nous recevrons des lecteurs qui auront mis au point une solution sur place.

A tous, merci d'avance.

Ghislaine Hardouin.

Ghislaine Hardouin-Steyaert, belge, ancienne auxiliaire sociale outre-mer — Fondatrice de centres de formation dans divers pays d'outre-mer — Administrateur-délégué et assistante sociale d'une maison d'accueil pour hommes en difficulté en Belgique.

Iles Comores, Toxoplasmose Humaine et Malaria

Question

J'ai appris récemment le lancement d'une revue destinée à établir des liens entre les coopérants belges travaillant dans divers pays, et entre la Belgique et nous-mêmes. Il m'a semblé tout indiqué de vous écrire pour obtenir des réponses à des questions que je me pose.

Mon mari vient d'être désigné pour partir comme Volontaire des Nations Unies pour les Iles Comores. Je suis enceinte, et mon gynécologue m'a fait un peu peur en me parlant de ma réaction «négative» contre la toxoplasmose, et me mettant en garde contre les risques liés à la consommation de viande de mouton. De plus elle hésitait à me recommander un produit qui ne soit pas abortif mais actif dans la prévention contre la malaria.

Pourriez-vous m'aider à résoudre ce problème? Je suppose que de telles questions se posent de temps à autre aux épouses des Belges qui travaillent outre-mer.

En vous remerciant d'avance, je vous prie d'agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

Marie-Rose Maraite
Belgique

Réponse

1. Une réaction sérologique négative contre la toxoplasmose, signifie que l'organisme n'a pas encore pu se constituer une défense vis-à-vis du parasite responsable de cette affection. Lors d'un contact avec ce parasite, un sujet séro-négatif développera une toxoplasmose, affection bénigne, ne donnant que peu d'ennuis chez les sujets adultes, mais qui, chez la femme enceinte pourra se transmettre au fœtus chez lequel la maladie provoquera d'importantes lésions cérébrales.

Le chat est l'hôte privilégié du parasite, qui est éliminé par les selles sous forme d'oocystes. Cette forme parasitaire est très résistante et peut survivre plusieurs mois dans le sol. Les bovidés, les porcs, les moutons peuvent également abriter le parasite sous une forme kystique dans leurs tissus.

Une femme enceinte — comme tout autre sujet adulte d'ailleurs — non immunisée contre la toxoplasmose pourra contracter cette affection de diverses façons :

- par contact avec les chats;
- par contact direct avec le sol souillé par les excréments de chat;
- par consommation de crudités souillées par de la terre contaminée;
- par consommation de viandes peu cuites.

Il conviendra donc qu'au cours de la grossesse elle évite le contact avec les chats, se lave les mains après contact avec le sol, nettoie abondamment fruits et légumes, cuise la viande à des températures supérieures à 60°.

2. Dans le cas des Iles Comores, la prévention contre la malaria chez une femme enceinte peut être obtenue par la prise unique hebdomadaire de 300 mg de chloroquine base (p. ex. 3 comp. à 100 mg de Nivaquine).

Cette médication n'exerce aucun effet toxique sur le fœtus.

Récemment un cas de malaria légèrement résistante à la chloroquine a été signalé aux Comores. Il se pourrait donc que, malgré une chimioprophylaxie bien conduite, une malaria se développe; dans ce cas, il suffira, si l'infection est confirmée par une goutte épaisse positive, d'appliquer un traitement complet à base de chloroquine, p. ex. 600 mg + 300 mg. 6 h. plus tard le premier jour suivi de 300 mg/j. pendant les trois à quatre jours suivants et de poursuivre la chimioprophylaxie.

L'usage de médicaments à base de sulfamides ou de pyriméthamine tel que le Fansidar doit être évité, étant donné leur toxicité potentielle pour le fœtus.

La Quinine en raison de ses effets utéro-contractants ne peut être utilisée qu'en cas d'extrême nécessité.

Docteur H. Taelman

Samenvatting

Aanvraag voor inlichtingen omtrent het gevaar van tropische ziekten en hun uitwerking en/of voorkomen in geval van zwangerschap en bijzonder voor toxoplasmosegevallen en de voorkomen van malaria.

Toxoplasmose kan hersenletsels veroorzaken bij de foetus, terwijl ze niet pathogeen is bij de volwassene. De besmetting gebeurt vooral door rechtstreeks of onrechtstreeks contact met katten, en in de tweede plaats door consumptie van onvoldoende verhit vlees.

Op de Comoren kan de malariapreventie bij de zwangere vrouw als volgt gebeuren :

300 mg chloroquine éénmaal per week (bv. 3 comprimés Nivaquine 100 mg).

Onlangs werd een geval van malaria, resistent aan chloroquine, beschreven op de Comoren; de volledige chloroquine behandeling zou in dat geval aangewezen zijn.

Preparaten op basis van sulfamiden en van pyrimethamine (bv. Fansidar), alsook de quinine, zijn tegen aangewezen tijdens de zwangerschap.